

Famillēduc.ca

Octobre 2013 • www.aemfq.com



L'éducation

L'apprentissage
d'une deuxième langue

Les devoirs et les leçons
façon techno

La technologie au
service de la réussite

Concertation
parents-enseignants

Apprendre en s'amusant

Les conteurs

Halloween :
les allergies alimentaires

Bien protéger votre responsabilité civile :

c'est réglé.

Jour après jour, vous donnez le meilleur de vous-même aux enfants.

La Capitale est heureuse de vous aider à protéger ce qui est vraiment essentiel au quotidien en vous offrant, à titre de membre de l'AEMFQ, des plans de protection adaptés à votre réalité.

Pour en savoir plus sur votre programme d'assurance, n'hésitez pas à appeler un de nos agents.

1 800 644-0607 • lacapitale.com/aemfq



La Capitale
Assurances générales

Cabinet en assurance de dommages

facebook

Un outil de communication pour l'AÉMFQ et les éducatrices

L'Association se veut une alliée pour toutes les éducatrices oeuvrant seules, comme travailleuses autonomes. Elle se veut une référence de qualité, constamment en recherche et en développement. L'Association sera une force, toujours améliorée, pour l'éducatrice en milieu familial du Québec.



Des centaines d'éducatrices suivent déjà activement la page facebook de l'aemfq.

www.facebook.com/AEMFQ • www.aemfq.com • 1-877-530-2363



À la maison comme à l'école...

... la technologie occupe une place de plus en plus importante. Comment pouvons-nous bien éduquer nos enfants à bien utiliser la technologie ? Quels modèles sommes-nous pour eux ?

Après la technologie, votre *Familléduc* aborde, ce mois-ci, le thème de l'éducation. L'utilisation de l'ordinateur, de tablettes ou autres objets technologiques peut servir de moyen ou de récompense aux études de nos jeunes. Comme vous le découvrirez dans la chronique « Parole du parent », je m'en sers personnellement comme moyen de stimulation positif pour faire les devoirs avec ma fille de 7 ans. Dans la chronique « Entrevue », un enseignant de 4^e année primaire explique comment il s'en sert pour motiver ses élèves et leur inculquer une méthodologie. L'organisme *Academos*, quant à lui, utilise la technologie pour offrir du cyber mentorat aux jeunes. L'accès à la technologie offre un éventail de possibilités. À nous, parents, grands-parents, éducateurs, enseignants, intervenants, de montrer l'exemple et d'en doser l'utilisation.

Mon coup de cœur du mois ? Le planétarium, pour ses deux films impressionnants. Confortablement installées sur un grand pouf en billes pour le spectacle *Continuum*, les yeux rivés au plafond, mes filles et moi avons été transportées par la magie de ce film en 3D. Pour les enfants de moins de 7 ans, les images et les bruits peuvent toutefois faire peur (la séance s'est terminée avec ma petite Charlotte blottie contre moi). Le deuxième film, *De la terre aux étoiles*, est une immersion fascinante dans l'immensité de l'Univers commentée en direct par un animateur. Voilà une excellente façon d'en apprendre plus sur les étoiles, les planètes et les constellations. Apprendre en s'amusant : une recette toujours gagnante!

Bonne lecture et bon Halloween !

A handwritten signature in black ink that reads "Lydia" followed by a stylized flourish.

Lydia Alder
Éditrice en chef
alderlydia@gmail.com



Table des matières

La découverte 5

La technologie au service de la réussite

Parole du parent 6

Beaucoup d'imagination et un peu de technologie

À votre service 8

Concertation parents-enseignantes pour soutenir l'enfant dans son développement

Pédagogie 10

Apprendre en s'amusant : la motivation par la technologie

La jasette 12

L'apprentissage d'une deuxième langue

Entrevue 14

Les devoirs et les leçons façon techno

La rubrique 16

Éveiller les enfants à la lecture, devenez conteur

À votre santé 17

Célébrer l'Halloween avec des allergies alimentaires

Activités 18

Fantômes d'Halloween



13



10



Famillēduc.ca

Octobre 2013

RÉDACTION

ÉDITRICE EN CHEF
Lydia Alder

COLLABORATEURS

Guillaume Saloin, Academos
Denise Normand-Guérrette, SROH
Audrey Rodrigue, éducatrice
Andrée Champagne, auteure jeunesse
Dominique Seigneure, AQAA

PRODUCTION

CORRECTION
Michèle Saint-Cyr

CONCEPTION ET
RÉALISATION GRAPHIQUE
Viva Design Inc.

IMPRESSION
JB Deschamps inc.

PHOTOGRAPHE
Sophie Matou

PHOTOS ET ILLUSTRATIONS
Shutterstock

La revue Famillēduc est produite par l'Association des éducatrices en milieu familial du Québec Inc. 1287, rue Saint-Paul L'Ancienne Lorette, (Québec) G2E 1Z2 Téléphone : 418 877-0984 ou 1 877 530-2363 aemfq@oricom.ca – www.aemfq.com

Le Regroupement inter-organismes pour une politique familiale au Québec Téléphone : 514 527-8435 ou 1 877 527-8435 info@riopfqc.com / www.riopfqc.com

Les auteurs des articles publiés dans Famillēduc conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte. Les articles peuvent être reproduits avec l'autorisation écrite de la rédaction du magazine.

La technologie

au service de la réussite



par Guillaume Saloin, Chef des stratégies Web et marketing chez Academos

Votre enfant, votre neveu ou encore votre petit-fils n'a peut-être pas la moindre idée de ce qu'il veut faire plus tard et les résultats scolaires s'en ressentent ?

Les solutions existent, dont une, notamment, qui a fait le pari de se servir de la technologie pour aider les jeunes à préparer leur avenir professionnel et persévérer à l'école. En effet, Academos a créé le cybermentorat qui permet à tous les jeunes d'échanger, par le biais d'une messagerie sécurisée, avec des professionnels qui exercent le métier de leurs rêves. Plus de 46 500 jeunes peuvent échanger avec 2 700 cybermentors qui, en plus de leur transmettre leur passion et leur faire voir la réalité de leur métier, les épaulent, les conseillent, les encouragent et les amènent à pousser plus loin leur réflexion. Une équipe de chercheurs universitaires a d'ailleurs démontré que la participation active au programme de *cybermentorat* contribue à augmenter la motivation scolaire chez les élèves. Le plaisir d'apprendre se développe lorsque le jeune fait des liens entre ce qu'il apprend à l'école et une carrière qui l'intéresse. Aller à l'école devient donc un choix personnel plutôt qu'une obligation.

Des statistiques inquiétantes

Saviez-vous que 30 % des Québécois n'obtiennent pas leur diplôme d'études secondaires avant 20 ans et que le tiers des cégépiens abandonnent sans avoir obtenu un diplôme ? Cette faible scolarisation a des répercussions

négatives aux plans personnel, social et économique : faibles perspectives d'employabilité, emplois moins bien rémunérés, dépendance sociale, exclusion, précarité, etc. Pourtant, la plupart des jeunes vous diront que leur choix de formation et de carrière est une des décisions les plus importantes de leur vie. Et quand leur décision n'est pas prise, il s'agit d'une source de stress importante. Malgré tout, ce sujet est relativement peu abordé avec leurs proches et leur recours aux professionnels de l'orientation est limité. Ils visitent aussi des sites Internet, mais ont souvent de la difficulté à se retrouver dans la mer d'informations qui leur est offerte. C'est justement là que l'encadrement sur mesure d'un cybermentor peut vraiment faire la différence pour un jeune.

Pour preuve, 80 % des participants jugent que leur participation au cybermentorat a influencé leur choix de carrière ou de formation. Le cybermentorat aide les élèves dès l'âge de 14 ans, qu'ils soient ou non en difficulté, à avoir une meilleure idée des réalités du monde du travail afin de prendre des décisions éclairées. Les mentors deviennent des modèles de réussite de qui ils peuvent s'inspirer. ■

Le cybermentorat aide les élèves dès l'âge de 14 ans, qu'ils soient ou non en difficulté, à avoir une meilleure idée des réalités du monde du travail afin de prendre des décisions éclairées.



Pour inscrire votre jeune ou obtenir plus de renseignements, rendez-vous sur academos.qc.ca



Beaucoup *d'imagination* et un peu de *technologie*

Par Lydia Alder, maman d'Anaëlle, 7 ans, et de Charlotte, 4 ans

Le moment des devoirs est rarement le moment préféré de la journée. Dès la première année primaire de ma fille, j'ai dû amadouer cette période qui voyait notre relation mère-fille dégénérer. « C'est l'heure des devoirs » devenait une phrase redoutable et redoutée.

Même si la routine de l'école est bien ancrée, l'introduction des devoirs vient tout de même un peu, ou beaucoup, perturber le train-train quotidien de la famille.

L'entrée en première année primaire représente une étape importante tant pour les enfants que pour les parents. Même si la routine de l'école est bien ancrée, l'introduction des devoirs vient tout de même un peu, ou beaucoup, perturber le train-train quotidien de la famille.

Ma fille adore son enseignante, les arts plastiques, les mathématiques, la musique, l'éducation physique. Par contre, la lecture et l'écriture représentent un défi pour elle... chose à laquelle elle n'est pas très habituée. Jusqu'à ce moment, ses apprentissages avaient été vécus avec assez de facilité. Vaincre sa frustration sans perdre patience ne fut donc pas de tout repos.

J'ai tout essayé pour rendre les leçons et les devoirs plus amusants : écrire des mots à la craie dans notre entrée de garage, sur le trottoir et dans l'escalier; faire des dictées dans le bain avec des crayons de bain; écrire dans la neige avec une branche... Je disais un mot et Anaëlle devait l'écrire alors que Charlotte, qui a 4 ans, le dessinait. En principe, c'était une bien bonne idée. En pratique, à la première difficulté, ma fille baissait les bras. J'ai même acheté des biscuits en forme de lettres... Après un ou deux mots, ces petits biscuits se faisaient avaler tout rond! On était bien loin d'une dictée! J'ai également essayé le tableau noir et les craies, le tableau blanc avec les crayons lavables, les napperons du même principe, un bloc note de bureau (en jouant à la secrétaire), un petit calepin (en jouant au restaurant), un joli cahier qui servirait de journal intime pour que ma fille y décrive ses journées (cela a fonctionné un gros 3 jours)... Alors que certains rêvent de voyages, moi je rêvais d'un tuteur pour faire les devoirs avec ma belle Anaëlle!

Aujourd'hui en deuxième année, ma fille lit et écrit bien... Et ma patience est plutôt bonne. Comment en sommes-nous arrivées là ? Avec beaucoup de patience, un peu d'imagination et une petite dose de technologie! Les enfants raffolent des ordinateurs, téléphones intelligents et autres gadgets électroniques. Eureka! Voilà ma solution. Bien installée devant mon ordinateur, webcam ouverte, ma fille s'est mise à lire ses phrases comme une pro (oui, quelle comédienne!). Ensuite, elle se regarde et s'écoute lire les phrases qu'elle se donne elle-même en dictée via mon ordinateur! J'adore. Afin d'améliorer le rythme et prendre un peu de vitesse... rien de mieux que le chronomètre de mon iPhone. Voilà 6 mois de misère effacée grâce à la technologie.

Nous avons aussi trouvé des sites sur lesquels elle peut lire des histoires ou faire des exercices. En voici un qui est entièrement dédié à l'accompagnement scolaire à l'aide de supports numériques interactifs, structurés et dynamiques et que j'aime beaucoup : www.hemisphere-education.com.

Je ne suis pas encore très fan des sites de jeux, mais consciente qu'il faut bien s'adapter à son époque, je les permets en récompense. Anaëlle aime beaucoup les sciences, alors nous trouvons des expériences en ligne et c'est avec grand plaisir qu'elle lit les consignes. Mission accomplie. Équilibre familial rétabli! ■

Concertation parents-enseignantes pour soutenir l'enfant dans son développement



par Denise Normand-Gu ette
Responsable du dossier  ducation, Société de recherche en orientation humaine
Professeure associée, Département d'éducation et formation spécialisées, UQÀM

Lors de la rentrée de leur enfant au préscolaire, les parents sont conscients que ce dernier franchit une nouvelle étape de sa vie. Bien que plusieurs aient fréquenté la garderie, le début à l' cole est, pour les parents, à la fois source d'ambition, de rêves, mais également de questionnement et parfois même d'inquiétude. Combien de parents souhaiteraient être de petits oiseaux pour pouvoir observer comment leur fils ou leur fille se débrouille à l' cole ?



Les enseignantes ont observé, durant une recherche-action réalisée en classe maternelle, que certains enfants avaient tendance à démontrer leur insatisfaction à l'égard de leur travail, et même à le détruire, par exemple lors d'activités d'écriture ou de la réalisation de dessins. Cette situation a été discutée au cours de rencontres organisées entre parents, enseignante et chercheure afin de comprendre les attitudes des enfants et de chercher comment les amener à surmonter leurs difficultés.

Plusieurs enfants étaient habitués à recevoir beaucoup d'aide à la maison lors de la réalisation de différentes activités et ainsi à obtenir des résultats très satisfaisants ainsi que des félicitations de la part des adultes. En classe, l'enseignante travaille avec un groupe et ne peut apporter un soutien individualisé aussi constant que celui auquel l'enfant est habitué à la maison. De plus, lorsque l'enfant exécute une tâche d'écriture, il peut comparer ce qu'il a fait à la démonstration effectuée par l'enseignante et constater alors l'écart entre les deux tracés. Insatisfait de sa production, il chiffonne sa feuille et ne veut plus poursuivre l'activité.

Afin d'aider les enfants à persévérer pour améliorer leurs tracés, parents et enseignantes ont décidé de faire une expérience avec eux. À l'école, l'enseignante a écrit sur le tableau et, à la maison, les parents se sont servis d'une feuille. Du côté droit, ils ont utilisé leur main droite pour écrire plusieurs mots, et à gauche, ils ont écrit les mêmes mots avec la main gauche. Puis, ils ont questionné les enfants sur les différences qu'ils observaient entre les deux colonnes. Ces derniers ont constaté que les lettres étaient bien tracées d'un côté et

À partir de cette expérience très concrète, il a été plus facile d'expliquer aux enfants la nécessité de s'entraîner afin de pouvoir développer leurs capacités. Par la suite, une enseignante a entendu un enfant dire à son camarade qui se décourageait au cours de la réalisation d'une tâche : « Il faut se pratiquer ».

beaucoup moins bien de l'autre. Les adultes ont expliqué que la main qui faisait de belles lettres était celle qu'ils utilisaient pour écrire depuis qu'ils étaient petits et qu'elle s'était beaucoup entraînée pour devenir habile. L'autre main ne s'était pas entraînée, et c'est pourquoi les lettres étaient moins belles. À partir de cette expérience très concrète, il a été plus facile d'expliquer aux enfants la nécessité de s'entraîner afin de pouvoir développer leurs capacités. Par la suite, une enseignante a entendu un enfant dire à son camarade qui se décourageait au cours de la réalisation d'une tâche : « Il faut se pratiquer ».

La concertation entre parents et enseignantes a permis de transmettre un message cohérent dans les deux milieux de vie des enfants. En s'appuyant sur cet exemple concret, il a été possible de s'y référer dans différents contextes pour rappeler aux enfants l'importance de fournir des efforts, de se « pratiquer » et de persévérer malgré les difficultés afin de développer leur potentiel. Pour favoriser cette concertation, il a été essentiel d'établir une relation de confiance entre parents et enseignantes, ce qui nécessite une reconnaissance de part et d'autre des connaissances et de l'expérience de chacun ainsi qu'un respect mutuel. De plus, un autre élément contribue au rapprochement, celui de partager un objectif commun, car chacun veut apporter un soutien aux enfants dans le but de favoriser leur épanouissement personnel et le développement de leurs compétences. ■



Pédagogie

Apprendre en s'amusant : la motivation par la



technologie

Rencontre avec David Cusson, enseignant de 4^e année.
Par Lydia Alder

Les technologies de l'information et de la communication occupent une place de plus en plus grande au sein de notre société. Même la plupart des écoles primaires intègre maintenant certaines de ces technologies dans les classes. Le tableau numérique interactif (TNI) est une de ces nouveautés technologiques qui fait son apparition de façon graduelle dans les classes.

J'ai rencontré David Cusson, un enseignant de 4^e année, passionné par l'éducation, la technologie et la réussite de ses élèves.

Il y a peu d'hommes dans l'enseignement et David est bien conscient et sensible à la cause des garçons. Plusieurs d'entre eux ont de la difficulté à poursuivre le parcours scolaire et la technologie, comme la robotique (qu'il enseigne en parascolaire) ainsi que le TNI facilitent les apprentissages scolaires pour ces élèves. La technologie est intéressante lorsqu'on arrive à passer de la matière par le plaisir. Par exemple en robotique, les enfants ont participé à la construction d'un robot. Ils s'investissent et prennent vraiment à cœur leur projet. Lorsque David entend un élève concentré sur son projet dire « il faut que je mesure le rayon de ma roue », il sait que le but est atteint : l'élève veut, de lui-même, mesurer le rayon. Les élèves calculent sans s'en rendre compte; les notions mathématiques deviennent concrètes ... mission accomplie!

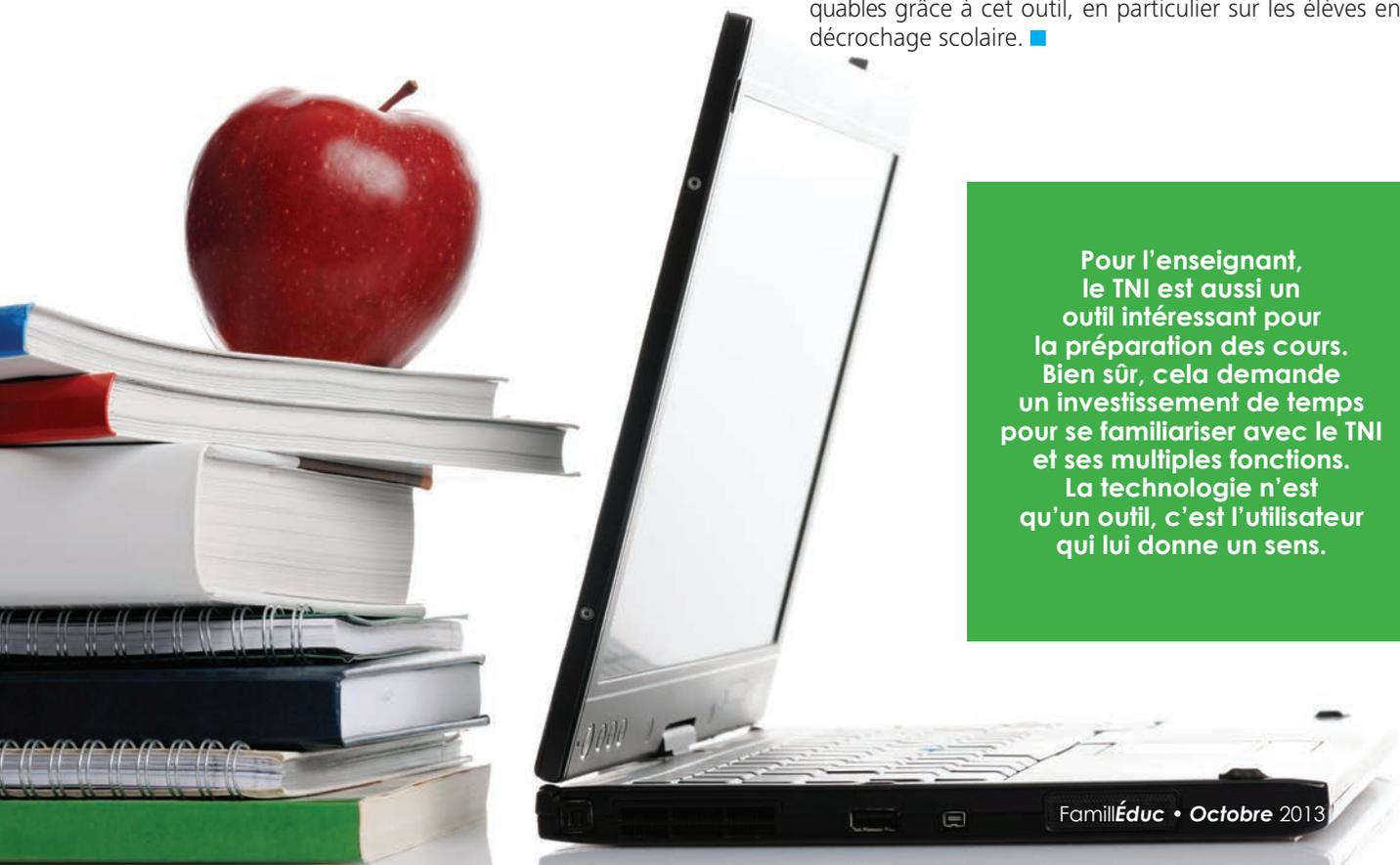
Il y a deux ans, David a introduit le TNI dans sa classe de 4^e année. Le TNI est un excellent outil pour l'enseignant et ses élèves. Non seulement il capte l'attention des élèves et suscite leur intérêt, mais en plus, il permet d'avoir accès à de l'information de façon instantanée.

En sciences, une question en soulève souvent une autre et l'enseignant n'a pas toujours la réponse. Plutôt que de revenir le lendemain avec une réponse, David utilise le TNI et accède instantanément à Internet devant les élèves. Il en profite aussi pour leur enseigner une méthodologie, leur apprendre comment il utilise Internet comme outil : Quel est le mot clé ? Que cherchons-nous ? Par exemple, si la classe recherche de l'information sur un oiseau comme l'oriole, il y aura aussi des résultats de l'équipe de baseball les Orioles de Baltimore qui s'afficheront dans les résultats de la recherche. Comment faire le tri ? Où regarder ? Qu'est-ce qui est pertinent ? Comment analyser les textes ? Il les familiarise aussi à chercher des sites qui peuvent les aider, par exemple le conjugueur pour les verbes. Il aime exposer ses élèves aux ressources pédagogiques sur Internet. Apprendre autrement peut s'avérer très motivant pour les élèves.

Le tableau numérique interactif est un excellent outil pédagogique : il rend la matière plus concrète. Par exemple, parler de satellite et expliquer son fonctionnement demeure assez abstrait. Par contre, en utilisant Google Earth et l'adresse d'un élève, les enfants voient tout de suite ce que fait un satellite, et ça devient beaucoup plus concret... Et intéressant.

Pour l'enseignant, le TNI est aussi un outil intéressant pour la préparation des cours. Bien sûr, cela demande un investissement de temps pour se familiariser avec le TNI et ses multiples fonctions. La technologie n'est qu'un outil, c'est l'utilisateur qui lui donne un sens. En effet, l'intérêt du TNI réside dans l'interactivité qu'il offre. L'enseignant qui maîtrise cette technologie et a à cœur la motivation de ses élèves obtient des résultats remarquables grâce à cet outil, en particulier sur les élèves en décrochage scolaire. ■

**Pour l'enseignant,
le TNI est aussi un
outil intéressant pour
la préparation des cours.
Bien sûr, cela demande
un investissement de temps
pour se familiariser avec le TNI
et ses multiples fonctions.
La technologie n'est
qu'un outil, c'est l'utilisateur
qui lui donne un sens.**



La jasette



L'apprentissage
d'une deuxième
langue



**Par Audrey Rodrigue
Éducatrice et maman d'Émilie, 5 ans**

« Je veux que mon enfant parle plusieurs langues! » Je ne peux compter le nombre de parents qui m'ont fait cette remarque. Souvent, ils ont l'impression que si leur enfant n'apprend pas une deuxième langue avant cinq ans, il n'y arrivera jamais! Nous aimerions tous que nos enfants soient bilingues ou trilingues (et ce, sans accent et le plus vite possible!), ce que plusieurs d'entre nous n'avons pas eu la chance de faire. Prenons un moment pour analyser la chose.

L'apprentissage de deux (ou plusieurs) langues peut souvent se faire simultanément. Par contre, certaines conditions sont nécessaires : le plus important est la consistance. Si vous et votre conjoint parlez chacun une langue différente, il est important de toujours vous adresser à l'enfant dans la même langue, préférentiellement dans votre langue maternelle respective (maman en français, papa en anglais par exemple); cela rassure l'enfant et lui permettra de faire le changement d'une langue à l'autre avec des points de repère plus concrets. Assurez-vous aussi que c'est une langue que vous maîtrisez avec facilité pour que l'apprentissage de la langue soit de

qualité. Ceci dit, la langue maternelle est importante. Si l'enfant maîtrise bien sa langue maternelle, il aura plus de facilité à apprendre une seconde langue. Le contraire est aussi vrai : si l'enfant maîtrise difficilement sa langue maternelle, il maîtrisera difficilement sa deuxième langue. Ceci est particulièrement vrai dans le cas des enfants qui ont de petits ou grands soucis au niveau langagier ou du développement. Il est dit même préférable et parfois nécessaire de se concentrer sur une seule langue avec les enfants qui ont des retards et des difficultés au niveau du langage ou du développement. La langue maternelle, c'est la langue du cœur, c'est à dire sa langue affective, cette langue fera partie de l'identité de votre enfant. Elle permet de transmettre la culture et l'héritage et elle est nécessaire.

**L'apprentissage
d'une langue
se fait en plusieurs
étapes qui peuvent
parfois nous
paraître étranges,
mais il ne faut
pas s'inquiéter.**

L'apprentissage d'une langue se fait en plusieurs étapes qui peuvent parfois nous paraître étranges, mais il ne faut pas s'inquiéter. L'enfant peut avoir des périodes de silence qui peuvent durer plusieurs mois. Il pourrait aussi être confus entre les langues et faire davantage d'erreurs grammaticales. Tout ça est tout à fait normal. Il suffit souvent de donner un bon modèle linguistique et l'exposer à la langue de façon constante et agréable. Cela peut se faire par la télévision, à la garderie, avec les amis, etc. Jusqu'à 3 mois peuvent être requis avant de pouvoir comprendre ou assimiler une langue. Il n'y a pas matière à s'inquiéter puisque l'apprentissage des langues est assez facile jusqu'à l'âge de 12 ans. Rien ne sert de mettre trop de pression sur votre enfant.

Cependant, même si votre enfant n'a aucun retard de langage ou problème d'apprentissage, si sa langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français, il est primordial d'exposer votre enfant à la langue qui lui sera enseignée à l'école. Tous les services de garde du Québec devraient être en mesure d'offrir aux enfants d'âge préscolaire des services en français et/ou en anglais de bonne qualité et en quantité

suffisante. Un tout petit doit être exposé à au moins une des langues officielles plusieurs heures par jour. Ainsi, votre enfant sera prêt pour la maternelle et n'aura pas besoin d'intégration additionnelle à la rentrée. Cela facilitera aussi la transition vers l'école et permettra à l'enfant de se faire des amis plus facilement. Par conséquent, cela aura un impact positif sur son estime de soi et sa motivation en classe tout en créant un environnement favorable pour les enseignants qui pourront offrir aux enfants une éducation de qualité, égale et à niveau pour tous.

Un enfant motivé et bien adapté a plus de chances d'aimer l'école et de continuer ses études... ce qui n'est pas négligeable à long terme! ■

Les devoirs et les leçons, *façon techno*



par Lydia Alder

Entrevue avec les fondateurs d'Hémisphère-éducation : Claude et Patrice Tandoki

Hémisphère-éducation est un site Internet dédié à l'accompagnement scolaire à l'aide de supports numériques interactifs. Son contenu couvre les cycles primaire et secondaire, en plus d'offrir un espace d'initiation réservé aux premiers apprentissages.

Comment le projet hemisphere-education.com est-il né ?

L'idée principale de ce projet était de fournir une plateforme générique tant pour le soutien scolaire que l'apprentissage autonome. Nous avons déjà travaillé, par le passé, sur un projet d'école entièrement numérique basé sur un système d'EAO (Enseignement Assisté par Ordinateur) contenant l'ensemble des programmes scolaires. Le système que nous avons conçu était composé de logiciels installés en local sur les machines d'un centre, ce qui obligeait les utilisateurs à s'y rendre physiquement. Avec l'expansion du web et des débits de plus en plus élevés, nous avons alors pensé qu'il serait mieux de faire la même chose, mais en ligne, de manière à fournir un accès généralisé, libre et asynchrone.

Comment votre expérience personnelle a-t-elle contribué à ce projet ?

Celle-ci a surtout permis de rendre le système plus proche des besoins réels, tant au niveau des contenus que des fonctionnalités. Beaucoup de parents suivent l'éducation scolaire de leurs enfants à domicile et dans certains cas, il s'agit d'une scolarisation exclusivement à domicile. Notre expérience personnelle présente des cas qui sont un mélange des deux. Hémisphère-éducation s'est alors révélé être un outil efficace pour ce type de suivi, d'où l'intérêt d'en faire profiter un maximum d'utilisateurs.

Quels étaient vos plus grands défis avec vos enfants en lien avec leur parcours scolaire ?

En tant que parents aujourd'hui, nous avons une vie très chargée par nos activités professionnelles et nos divers devoirs sociaux, ce qui réduit notre disponibilité tant physique qu'intellectuelle pour aider nos enfants à faire leurs devoirs et réviser leurs leçons. Dans certains cas, les parents n'ont pas les connaissances requises pour soutenir leurs enfants, du fait de leur formation, niveau d'alphabétisation, ou différence linguistique. Des sites tels que le nôtre deviennent alors incontournables.

Quelle a été la réponse de vos enfants face à l'utilisation de l'ordinateur pour étudier et faire les devoirs ?

Comme presque tous les enfants de la génération actuelle et future, ils sont très portés vers les nouvelles technologies. Travailler à l'aide d'un ordinateur leur fait presque oublier le côté « travail » au profit de l'aspect « ludique », ce qui permet de capter leur attention et

de les encourager à fournir plus d'effort même dans la durée.

Selon vous, quel rôle la motivation joue-t-elle dans la réussite scolaire ?

Elle encourage à l'effort et fixe des objectifs. Tout ce qui peut contribuer et créer ou entretenir cette motivation est bon à prendre, surtout dans un contexte où, curieusement, la priorité à l'école n'est plus évidente. En effet, nos enfants semblent avoir bien perçu le fait qu'on peut réussir dans la vie autrement que par l'école. Sur un plan plus quotidien, il y a aussi les nombreuses possibilités de distraction qui peuvent vite prendre une place plus importante que de raison.

Qui utilise votre site ?

Nos utilisateurs actuels sont les élèves, seuls ou avec leurs parents, et les écoles (des classes entières se connectent assez souvent). Nous avons des centaines de connexions par jour en ce moment, et c'est clair qu'il faut vraiment passer à une autre échelle, d'où le besoin crucial de publicité.

Hémisphère-éducation représente un excellent outil pédagogique qui gagne à se faire connaître. Les enfants, petits et grands, prendront plaisir à découvrir les différents volets de ce site. ■

Travailler à l'aide d'un ordinateur leur fait presque oublier le côté « travail » au profit de l'aspect « ludique », ce qui permet de capter leur attention et de les encourager à fournir plus d'effort même dans la durée.



HÉMISPHERE EDUCATION
COLLECTION D'OUTILS ÉDUCATIFS ET D'EXERCICES INTERACTIFS



www.hemisphere-education.com
Contact : info@hemisphere-education.com

Éveiller les enfants à la lecture...

Par Andrée Champagne

Devenez conteur!

Je me souviens la toute première fois que j'ai écouté une histoire racontée de manière vivante et chaleureuse sans qu'il y ait aucune illustration, pas même la personne qui la racontait. Je devais avoir 4 ou 5 ans quand j'entendis, pour la première fois, la voix de Tante Lucille.

Il était une fois... Tante Lucille a débuté sa carrière de conteuse à la radio de Radio Canada. Une émission pour les tout-petits qui a été diffusée pendant plus de 27 ans. Elle publia de nombreux livres et enregistra une douzaine de disques de contes. On publia également des traductions des contes de Tante Lucille en neuf langues.

Que dites-vous de cela ? Une petite fille de Châteauguay qui a fait du chemin avec sa voix!

L'album de Tante Lucille que nous avons à la maison se titrait : « Contes de Tante Lucille » (RCA Victor 1963). Je me suis régalée à l'écouter encore et encore, jusqu'au jour où j'ai eu envie de toucher et regarder des livres, et surtout d'apprendre à lire. Tante Lucille m'a raconté de belles histoires tout comme Fanfreluche et bien d'autres par la suite.

Je n'y voyais rien! J'entendais tout! J'imaginai ce que l'on me racontait et cela me suffisait. Je m'éloignais de mon monde réel et j'entrais dans celui de Tante Lucille.

Croyez-en mon expérience, au départ, les tout-petits expriment leur joie d'entendre des histoires par le pouvoir des MOTS et des SONS que l'on émet avec sa voix. Les plus jeunes sont très sensibles aux intonations de la voix et aux mimiques du visage.

Devenez conteur ou conteuse!

Entrez directement en communication avec les enfants. Livrez votre voix sans gêne et laissez sortir votre côté « joyeux ». Libérez votre regard avec des yeux expressifs et remplis de lumière. Il faut absolument que les enfants croient en votre interprétation.

Le conte est d'abord une tradition orale. L'art de raconter est à la portée de tous. Il suffit de mettre de côté sa timidité, sa peur du ridicule et de développer des qualités essentielles telles que l'enthousiasme, la confiance en soi et l'audace.

Conter requiert une bonne connaissance de l'histoire (se l'approprier avant de la raconter). Par la suite, vous pouvez la transmettre avec votre personnalité. Comment éveiller les enfants à la lecture si ce n'est pas en les captivant par vos talents de narrateurs.

Et si, à votre tour, vous vous mettez à inventer et à raconter des histoires tout comme Tante Lucille ? Essayez du moins juste pour voir!

Qu'est-ce que vous risquez après tout... Allez-y, lancez-vous pour donner le goût aux enfants de devenir un jour à leur tour... des conteurs! ■

Le conte est d'abord une tradition orale. L'art de raconter est à la portée de tous. Il suffit de mettre de côté sa timidité, sa peur du ridicule et de développer des qualités essentielles telles que l'enthousiasme, la confiance en soi et l'audace.

Pour informations :

Andrée Champagne
Auteure jeunesse
Les serpents Baluchon





Célébrer l'Halloween avec des allergies alimentaires

Par Dominique Seigneur, directrice, communications et financement de l'Association québécoise des allergies alimentaires

31 octobre, 17heures. C'est soirée de fête. Les enfants du quartier ont revêtu leurs plus beaux costumes, les maisons sont décorées, il y a de la frénésie dans l'air. On s'apprête à célébrer l'Halloween. Pour la majorité des enfants, cette fête se déroulera dans la bonne humeur et l'insouciance. Les friandises préférées seront dégustées sans attendre le retour à la maison et on échangera peut-être même des bonbons avec les copains.

Nos petits allergiques vivront l'Halloween de façon différente. « Différente » ne veut pas dire sans plaisir, loin de là. Plusieurs parents d'enfants allergiques ont développé des stratégies pour que cette fête se déroule dans la bonne humeur tout en étant des plus sécuritaires.

Au Québec, environ 100 000 enfants vivent avec des allergies alimentaires. Voici quelques idées pour s'assurer que ces jeunes célébreront l'Halloween en sécurité. ■

Association québécoise des allergies alimentaires

6020, rue Jean-Talon Est, bureau 315
Montréal, Québec H1S 3B1
Tél. : 514 680-2575
Télé. : 514 255-4180

- En tout temps, assurez-vous que votre enfant **porte son auto-injecteur sur lui** et qu'il soit accessible malgré son costume
- Établissez une règle claire : **aucun bonbon ne sera consommé durant la tournée du voisinage**
- Bien que cette pratique semble de moins en moins populaire, il fut un temps où certaines personnes remettaient des arachides en écaille aux petits costumés. Si possible, accompagnez votre enfant à la porte de la maison visitée. **Vous éviterez ainsi une potentielle contamination** de la récolte de votre tout-petit
- **Préparez une réserve de friandises sécuritaires pour votre enfant.** Lors de votre retour à la maison, lisez bien la liste d'ingrédients de chaque item, même si vous pensez connaître la marque ou que votre enfant en a déjà consommé. Retirez ce qui n'est pas sécuritaire de son sac et offrez-lui une alternative qui convient à ses besoins. Ainsi, votre enfant se sentira moins pénalisé
- **Informez les voisins des allergies de votre enfant** et remettez-leur une collation sécuritaire ou une gâterie non comestible qu'ils pourront lui offrir
- **Soyez vigilants lors du choix du costume.** Le maquillage et les décorations peuvent contenir des substances allergènes et les masques peuvent renfermer du latex
- Et que la fête commence!



Fantômes d'Halloween !

Accueillez des petits fantômes pour une journée remplie de plaisirs... d'Halloween !

Nous sommes fières d'être un partenaire de l'AEMFQ depuis 2001. Aujourd'hui, il nous fait plaisir de vous offrir cette chronique d'activités.

Par Kathleen Connolly et Jessica Rouzier
Conceptrices d'activités pédagogiques et propriétaires de Ziraf inc.



1

Un fantôme sur une citrouille

Invitez les enfants à sauter sur place en récitant la comptine.

Un fantôme
Sur une citrouille
Sautait, sautait
Comme une grenouille !

« Ouille, ouille, ouille ! »
Dit la citrouille
« Ha ! Ha ! Ha ! »
Comme ça chatouille ! »



2

Comme des fantômes

Activité de groupe : Les enfants se placent debout les uns à côté des autres; ils sont des fantômes. Placez-vous devant eux pour animer le jeu. Prenez une position de fantôme (les deux bras levés, un bras en haut et l'autre en bas, une jambe levée, etc.) avec un air menaçant et les enfants vous imitent. Ils doivent garder cette position quelques secondes. Puis, tous en chœur, criez : « Houuuuuu ! Houuuuuu ! » Poursuivez ensuite le jeu en permettant à chaque enfant de l'animer.

3

Plein de fantômes !

Matériel nécessaire : des feuilles de papier construction aux couleurs associées à l'Halloween, des feuilles de mousse blanche (ou du papier construction blanc), des ciseaux, de la colle blanche et des crayons-feutres noirs

Atelier extérieur : Invitez les enfants à découper une grosse forme de fantôme dans la mousse blanche. Ils découpent aussi des plus petites formes de fantôme dans les retailles. Ils les collent ensuite sur leur feuille de papier construction et leur dessinent un visage avec un crayon-feutre noir.

À télécharger gratuitement !

Nous invitons les membres de l'AEMFQ/ASGA à télécharger gratuitement des fiches d'activités et des dessins à colorier en lien avec cette petite programmation ! Rendez-vous à la page d'accueil de notre site Internet, ziraf.com, cliquez sur la section « Pour les éducatrices », puis entrez le code suivant dans l'espace « Accès clients » : AEMFQ-CT86HN64.

Cette année avec Ziraf...

TROUSSE MULTI-ÂGE (2 à 5 ans) 	
Septembre 2013 Tout le monde à bord... pour la rentrée ! Des bonnes pommes !	Février 2014 ♥ Coeurs en fête ♥ Champions d'hiver !
Octobre 2013 Découvrons les amérindiens Grosses citrouilles d'Halloween !	Mars 2014 À l'épicerie Bonne nuit, lune ! Plein de sous !
Novembre 2013 Comme à l'école ! Toutous à la garderie ! Moutons... de laine	Avril 2014 Atchoum ! Lapins en chocolat ! Bouquets colorés !
Décembre 2013 Petits rennes de Noël	Mai 2014 C'est la fiesta ! Drôles d'oiseaux ! Des fourmis partout !
Janvier 2014 Sur la banquise Un voyage autour du monde	Été 2014 Dans les manèges Crabes et compagnie !

NOUVEAUX THÈMES !

TROTTI-TROUSSE (18 à 3 ans) 	
Septembre 2013 Pommes à croquer !	Février 2014 ♥ Mon toutou préféré ♥
Octobre 2013 On passe l'Halloween !	Mars 2014 Bonne nuit, les amis !
Novembre 2013 Drôles de clowns !	Avril 2014 Le lapin de Pâques arrive !
Décembre 2013 Tout un cadeau !	Mai 2014 P'tites bibittes
Janvier 2014 Chiens, chats et poissons rouges	Été 2014 Allons au zoo !

*Même thèmes qu'en 2010-2012



La trousse et la trotti-trousse Ziraf...

La trousse multi-âge et la trotti-trousse (18 mois à 3 ans) Ziraf sont des boîtes remplies d'activités, de jeux et de matériel de bricolage préparé pour votre groupe. Des boîtes qui vous sont livrées prêtes à utiliser !

 **Ziraf inc.**
Un grand coup pour les petits...

Consultez notre site Internet ziraf.com 
ou appelez-nous ! Il nous fera plaisir de vous conseiller.



Ziraf inc. • 2150, rue de la Province • Longueuil, Qc • J4G 1R7 • (450) 442-4413 • 1 866 442 4413

DEVENIR MEMBRE DU RIOPFQ

Depuis 1983, le RIOPFQ invite les organismes intéressés à se regrouper afin de contribuer à développer la politique familiale québécoise. Plusieurs actions du RIOPFQ ont concouru à la concrétisation de ce que l'on peut appeler aujourd'hui la politique familiale du Québec.

Il reste encore beaucoup à faire. C'est pourquoi nous vous invitons à vous joindre à nous, d'enrichir le Regroupement de votre expertise, et faire en sorte que la famille soit toujours au cœur des priorités pour tous.

Le RIOPFQ rassemble les organismes partageant un intérêt marqué pour la famille, afin de réfléchir, inspirer et contribuer à une politique familiale dont la réalité de tous ses membres est tenue en compte.

Les membres du RIOPFQ bénéficient de plusieurs avantages et services, dont l'organisation d'un Déjeuner-croissant en collaboration avec le RIOPFQ. L'organisme hôte choisit le thème et le lieu de l'activité. Le RIOPFQ aide à l'organisation et offre les services d'un vidéographe afin de capter les conférences et d'en faire un dvd souvenir, qui pourra aussi servir d'outil promotionnel pour cet organisme.



3 ans

au service de la famille

LE RIOPFQ OFFRE UNE VITRINE À SES MEMBRES PAR :

- Organisation d'un Déjeuner-croissant en collaboration avec le RIOPFQ
- Des micros-sites sur www.riopfq.com
- Le *Familléduc*, la revue des familles
- Le bulletin du RIOPFQ pour partager les informations des membres
- Un réseautage de qualité
- Des tables de discussions

Pour plus d'information, visitez le www.riopfq.com
ou téléphonez au 1-877-527-8435, poste 304

Suivez-nous sur 



**Le Regroupement inter-organismes
pour une politique familiale au
Québec (RIOPFQ) mobilisé pour
la famille québécoise !!**